

# Laurianne Bixhain

18le  
ap

the  
luxembourg  
encouragement  
for  
artists  
prize

## **LEAP – Luxembourg Encouragement for Artists Prize**

Coordination générale / general coordination : Marc Scozzai

Conseil et coordination / consultancy & coordination : Alex Reding

Conception et exécution graphique / graphic design : Laurent Daubach

Communication : Daniela Arede

Traductions & relectures / translation & proofreading : Patrick Kremer

Relectures / proofreading : Ingrid Lamy

## **Remerciements / Acknowledgments**

### **Les artistes / the artists**

Yann Annicchiario

Laurianne Bixhain

Filip Markiewicz

Marianne Mispelaëre

### **Les membres du jury 2018 / Members of the jury 2018**

Alexandre Bohn, directeur / managing director,

FRAC Poitou-Charentes (FR)

Zoë Gray, conservatrice principale / senior curator,

Wiels, Centre d'Art Contemporain, Bruxelles (BE)

Patrick Majerus, collectionneur / art collector, Luxembourg

Estelle Pietrzyk, conservatrice en chef / chief curator,

Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg (FR)

Fabian Schöneich, conservateur / curator, Frankfurt am Main (DE)

### **Le partenaire du prix / the partner of the prize**

# ALLEN & OVERY

### **Les partenaires institutionnels / the institutional partners**



### **L'équipe des Rotondes / the team of the Rotondes**

Daniela Arede, Fred Baus, Susana Brokhausen, Catherine Chevreux, Yves Conrardy, Keti Dimitrova, Angélique D'Onghia, David Dominici, Noah Fohl, Yann Gelezuinas, Laura Graser, Marc Hauser, Véronique Heitz, Kristian Horsburgh, Tom Karier, Claude Lettal, Joëlle Linden, Steph Meyers, Amandine Moutier, Erminia Moricone, Nicolas Przeor, Marc Scozzai, Elizaveta Shtah, Paula Sousa, Claire Thill, Nico Tremblay, Adriel Trombin, Eric Vanpouille

# ROTONDES:

Place des Rotondes L-2448 Luxembourg

info@rotondes.lu / rotondes.lu

Publié à l'occasion de la 2e édition de / published in the framework of  
**LEAP – Luxembourg Encouragement for Artists Prize**  
**23.03 – 15.04.18, Rotondes, Luxembourg**

1000 exemplaires, achevés d'imprimer en mars 2018 sur les presses de  
l'imprimerie Reka sur papier Heaven / 1000 copies printed in March 2018  
by Reka on Heaven paper

Images : © les artistes / the artists

Textes / texts : © les auteurs / the authors

Une édition des / Published by  
Rotondes, 2018  
ISBN 978-99959-665-5-3

**Laurianne Bixhain**

## Écrans anachroniques

*L'image vraie du passé passe en un éclair. On ne peut retenir le passé que dans une image qui surgit et s'évanouit pour toujours à l'instant même où elle s'offre à la connaissance.*

- Walter Benjamin, « Sur le concept d'histoire »<sup>1</sup>

Cette exposition bilan de Laurianne Bixhain présente des photographies sélectionnées à partir de différentes séries, réalisées dans l'intervalle des trois dernières années. Ces images, captées à l'occasion de déambulations urbaines, lors de résidences et de séjours à l'étranger, suspendent notre regard entre deux temporalités : celle de l'histoire et celle du progrès. Forçant un questionnement sur l'obsolescence accélérée à l'ère technologique, poussant parfois dans ses photos l'anachronisme, l'artiste cherche à saisir le décalage entre l'humain, la technologie de pointe et les reliquats de la révolution industrielle.

Employant les techniques de l'argentique et du numérique, l'artiste confronte d'entrée de jeu ces deux générations de procédés photographiques, à cheval sur deux différents siècles. Elle souligne ainsi les correspondances entre l'aspect technologique et la production industrielle mécanique et informatique en vis-à-vis des pratiques artistiques qui elles aussi subissent les affres du temps.

Le passage entre ces deux temporalités se manifeste de façon systématique dans les images de Bixhain, par la présence d'écrans ou de surfaces réfléchissantes, qui filtrent ou reflètent la lumière. L'absorbant, ils engendrent un effet vaporeux aux contours imprécis de ses sujets; la renvoyant, elles provoquent la juxtaposition de surfaces lisses et texturées, accentuant l'écart entre deux différents états. La lumière, omniprésente dans les images, est éclatante sur les surfaces vitrées d'une fenêtre, sur la tôle chromée d'une carrosserie, sur les tubulures d'un échafaudage, sur les vêtements ignifugés d'un fondeur contemporain. Elle miroite sur la surface d'un lac ou celle d'une flaque d'eau en partie gelée. Elle s'infiltré à travers un pare-brise embué de reflets qui laisse transparaître les sièges design d'une voiture, une pellicule de plastique froissée recouvrant une pile de livres, un bouquet de fleurs ou une enseigne publicitaire captés à travers une vitrine, une scène du quotidien prise à partir d'un buisson de

<sup>1</sup> Walter Benjamin, « Sur le concept d'histoire » Paris, Gallimard, p. 430

graminées hors focus. Quand elle n'est pas présente matériellement, la lumière est suggérée par la technologie qui la simule artificiellement, tel le plan d'un écran LED, l'amoncellement d'ampoules diverses, le phare d'une voiture.

C'est aussi la matière finement perceptible qui transcende le support photographique et que l'artiste cherche à communiquer par des éléments d'architecture, tels les briques d'un immeuble industriel Arts and Crafts, la palissade de bois de grange, de décoration, comme les rideaux d'une salle d'exposition, autant d'éléments qui mettent l'emphase sur les contrastes entre différentes textures.

Tel l'*Angelus Novus* de Paul Klee, cet « Ange de l'histoire » que Walter Benjamin interprète comme figé entre un passé dont il ne veut se séparer et un futur qui l'aspire irrésistiblement, Bixhain nous plonge au cœur de cette tempête appelée le progrès. La photo de la tour la plus haute de Manchester prise à travers la fenêtre décrépie d'un ancien bâtiment industriel confronte par exemple ces deux temporalités, chacune correspondant, à leur époque, à la notion de progrès, alors que le logo patiné par le temps d'une marque de voiture de luxe, nous projette inversement dans un futur antérieur.

À Montréal, lors de sa résidence à la Fonderie Darling, l'artiste s'est trouvée au cœur d'un ancien quartier issu de la révolution industrielle aujourd'hui reconverti en nouveau hub de l'informatique. Le titre de la série montréalaise, *On the other end*, exprime ce dédoublement entre deux temporalités, alors que les écrans fonctionnent comme les métaphores de notre asservissement aux nouvelles technologies. Glanées à l'intérieur d'un périmètre restreint, ces images cherchent à révéler les traces d'un passé pris en otage par la modernité, alors que le tempo de la course au progrès ne cesse de s'accélérer.

Caroline Andrieux  
Directrice artistique, Fonderie Darling

## Anachronistic Screens

'The true picture of the past flits by. The past can be seized only as an image which flashes up at the instant when it can be recognized and is never seen again.'

– Walter Benjamin, 'On the Concept of History'<sup>1</sup>

This survey exhibition by Laurianne Bixhain presents a selection of photographs from different series made over the last three years. Taken during urban perambulations in the framework of residencies and stays abroad, these images suspend our gaze between two temporalities: that of history and that of progress. Prompting us to question the acceleration of obsolescence in the technological era, sometimes by emphasising the anachronisms in her photographs, Bixhain aims to reveal the discrepancies between human concerns, advanced technology and the remnants of the industrial revolution.

Using analogue and digital techniques, the artist directly confronts these two generations of photographic processes, which straddle two centuries. By doing so, she highlights the parallels between technological aspects and mechanical, computerised industrial production on the one hand, and artistic practices that are themselves subject to the vicissitudes of time on the other.

In Bixhain's images the transition between these two temporalities manifests itself systematically through the presence of screens or mirroring surfaces that filter or reflect the light. When absorbing, they create the impression of a haze blurring the subjects' outlines; when reflecting, they prompt a juxtaposition of smooth and textured surfaces highlighting the chasm between two different states. The light, which is omnipresent in Bixhain's photographs, bounces off the glazed surfaces of a window, the chromed bodywork of a car, the tubes of a scaffold or the fireproof clothes of a contemporary foundry worker. It shimmers on the surface of a lake or a partly frozen pool of water. It infiltrates a windshield misted with reflections through which one glimpses the racy seats of a car, a crumpled sheet of plastic foil covering a pile of books, a bouquet of flowers or an advertising sign seen through a shop window,

<sup>1</sup> Walter Benjamin, 'On the Concept of History', Selected Writings, vol. 4 (Cambridge, Mass.: Belknap Press, 2003), 390.

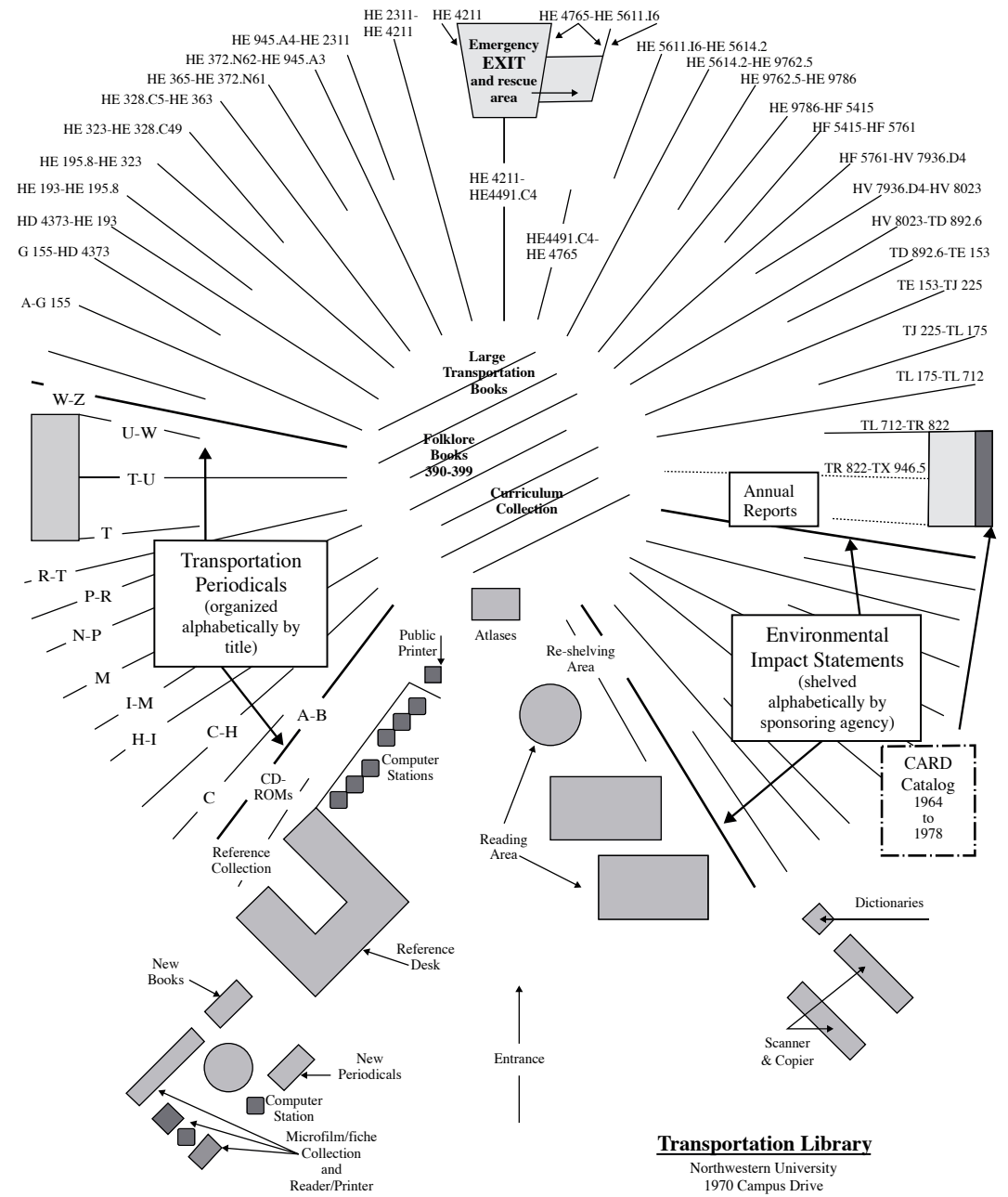
an everyday scene shot from a bush that lies out of focus. When it is not physically present, the light is suggested by the technology that simulates it artificially, such as the plane of an LED screen, an accumulation of different bulbs or the headlight of a car.

It is also the subtly perceptible matter that transcends the photographic medium and that the artist seeks to communicate through architectural elements, such as the bricks of an Arts and Crafts industrial building or a fence of barn wood, or through decoration, such as the curtains of an exhibition space, as elements underlining the contrasts between different textures.

Like Paul Klee's *Angelus Novus*, the 'Angel of History' that Walter Benjamin interprets as a figure caught between a past it does not want to relinquish and a future that attracts it irresistibly, Bixhain plunges us into the heart of the storm called progress. The photograph of Manchester's tallest tower, for instance, taken through the decrepit window of an old industrial building, confronts these two temporalities, each representing – in their own time – the notion of progress, while conversely, the weathered logo of a luxury car brand projects us into a past future.

During her residency at Darling Foundry in Montreal, the artist stayed in the heart of a historic neighbourhood grown out of the industrial revolution, which has now been converted into a new hub for the digital industry. The title of her Montreal series, *On the Other End*, expresses this shift between two temporalities, while the screens function as metaphors for our enslavement to new technologies. Gleaned within a restricted perimeter, these images seek to reveal the traces of a past taken hostage by modernity, as the pace of progress continues to accelerate.

Caroline Andrieux  
Artistic Director, Darling Foundry

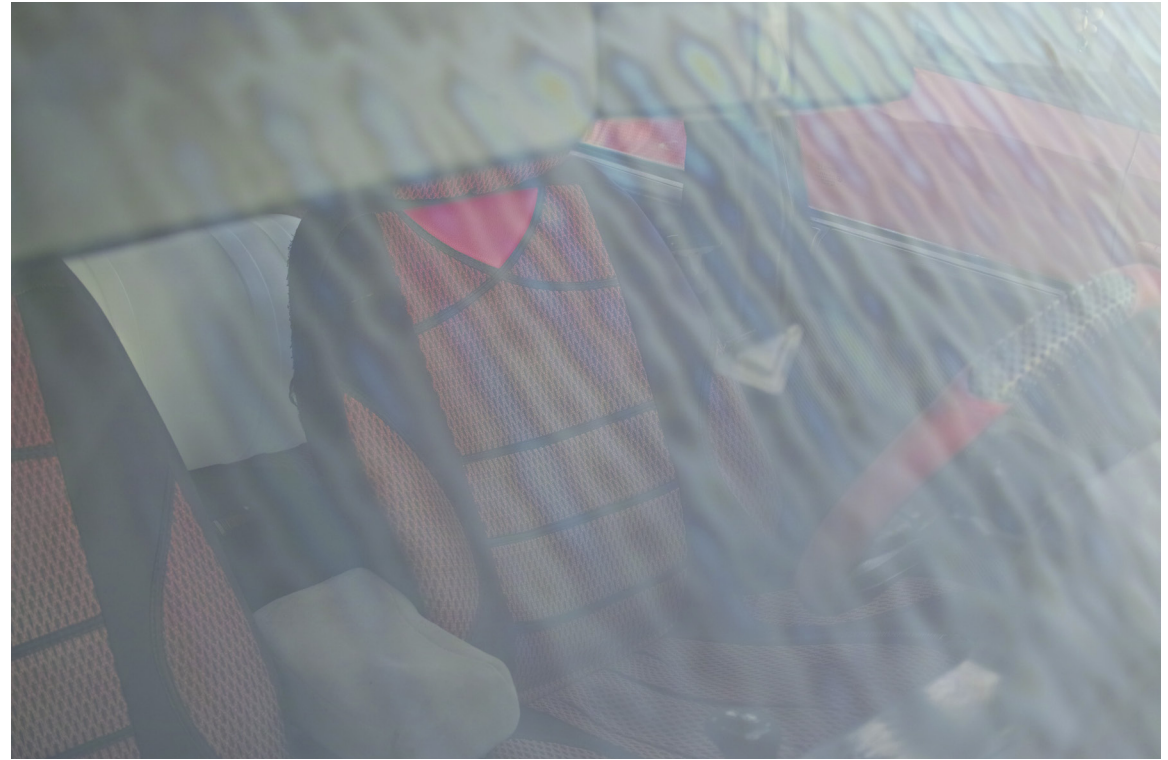


The transportation library is on the sixth floor. A map, a cross section of the tower, distributed upon exiting the elevator informs me how to use the collection's various departments that are spread over one level. I remove volumes from the shelves. I photograph images in books, aerial views and advertisements in publications dealing with the technical sciences of city management, frost action in soil, textiles for technical applications and mass transportation.

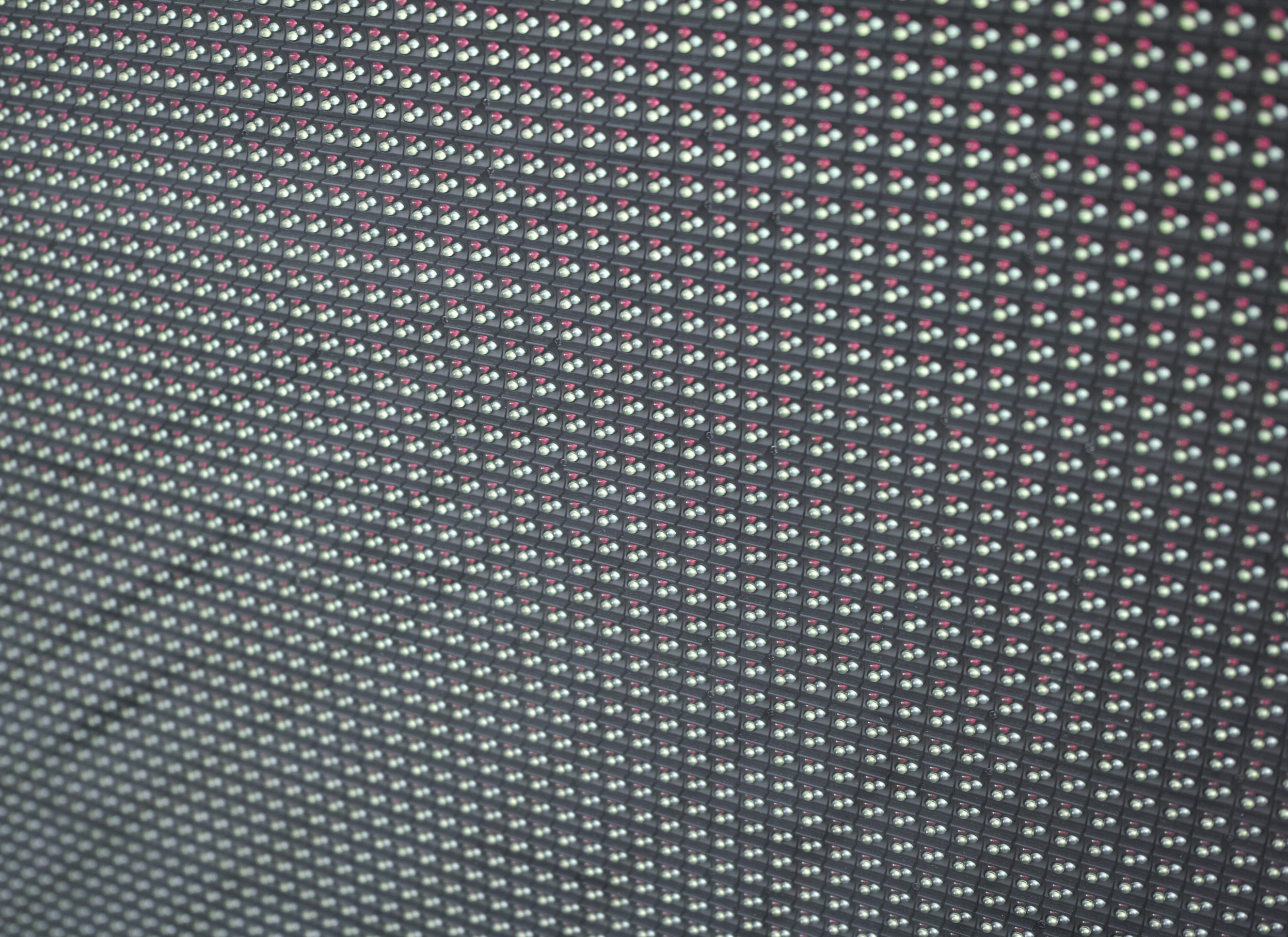
La bibliothèque se trouve au sixième étage. Un plan, une coupe de la tour, distribué à la sortie de l'ascenseur, me renseigne sur l'usage des compartiments de la collection répartis sur un niveau. Je retire des volumes des étagères. Je photographie des images dans des livres, des vues aériennes et des publicités dans des imprimés traitant des sciences techniques de gestion de la ville, des effets du gel dans le sol, des textiles à usage technique et des transports de masse.

**Transportation Library**  
 Northwestern University  
 1970 Campus Drive  
 Evanston, Illinois, 60208-2300  
 Phone 847-491-5273  
 Fax 847-491-8601  
<http://www.library.northwestern.edu/transportation>

<sup>1</sup> Terry Costlow, « Illumination is the new interior sensation », Automotive Engineering International, Vol. 120, no. 3 (Apr. 3, 2012), pages 48-50









Pattern of a Detrimentially-Frozen Terrace-Flood Plain  
on soils erode chiefly by thaw, either  
balance existing between air  
posure to heat.  
is common



The meandering river is established





**M**  
Manchester, 2016  
Photo-engraving on Arches 100% cotton paper, 26,25 x 17,5 cm  
Gelatin silver print on baryta paper, 180 x 120 cm

The political tenor – the business park precincts, the transport routes and the administrative management of the city, among others – is found in the relationship between the various photographs. The distant view of a succinct ensemble reveals points of correspondence emerging between details: glass window, video surveillance screen, scaffolding, tower (Beetham Tower), fence, sign (MD Motors – specialist in vehicle body repair work), fuel tank, vehicle nozzle and radiator.

La teneur politique – la circonscription des parcs de bureaux, les axes de transport et la gérance administrative de la ville, entre autres – se situe dans la relation entre les différentes photographies. Au moment d'une vue à distance d'un ensemble succinct, s'élaborent des formes de correspondances entre des détails : vitrage, écran de vidéos surveillance, échafaudage, tour (Beetham Tower), palissade, enseigne, (MD Motors – Specialist in vehicle body repair work), réservoir, tubulure et calandre de voiture.





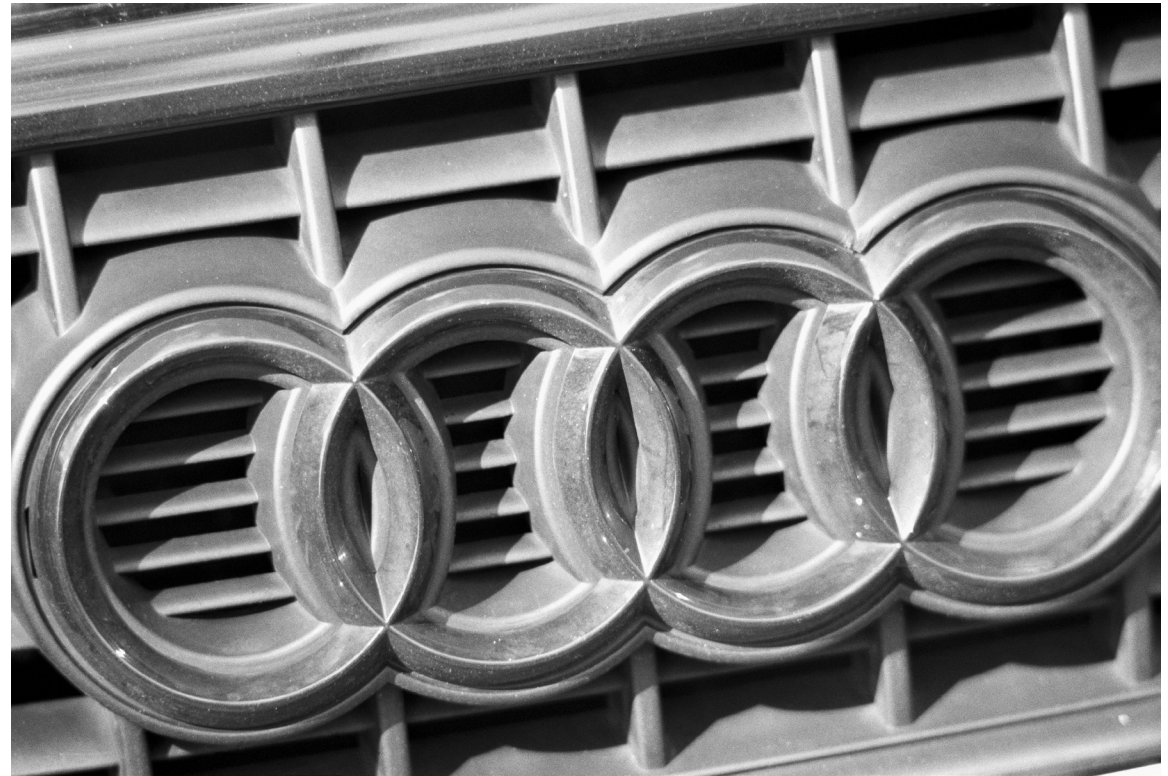










Photo-engraving on Arches 100% cotton paper, 26,25 x 17,5 cm  
Folder made by the artist out of Canson Mi-Teintes art paper



ELEGANT TRAVEL GREECE 优雅 旅行 希腊 春季2015

106 07/2015

106 07/2015

106 07/2015

106 07/2015

106 07/2015



**Brightly lit atrium**  
Athènes, 2015  
Pigment print on Moenkopi Washi Paper, 141,2 x 108,7 cm (x 2)

**Serendipität**, European Month of Photography,  
Embassy of Luxembourg, Berlin, 2016

**Electric bathing**  
Istanbul, 2015  
Pigment print on Hahnemühle Rice Paper, 110 x 165 cm





I photographed everything the streets had to offer: the Arts and Crafts facade of the offices of a former factory for industrial appliances (Darling Brothers) located on Prince Street and integrated since 2000 in one of the complexes of the Multimedia City; a bouquet of flowers on a window sill; a billboard for a spa on a boat moored at the Old Port; a wooden fence at the back of a former forge (Wilfrid Cadieux); and a makeshift repair shop on the banks of the Lachine Canal, among others.

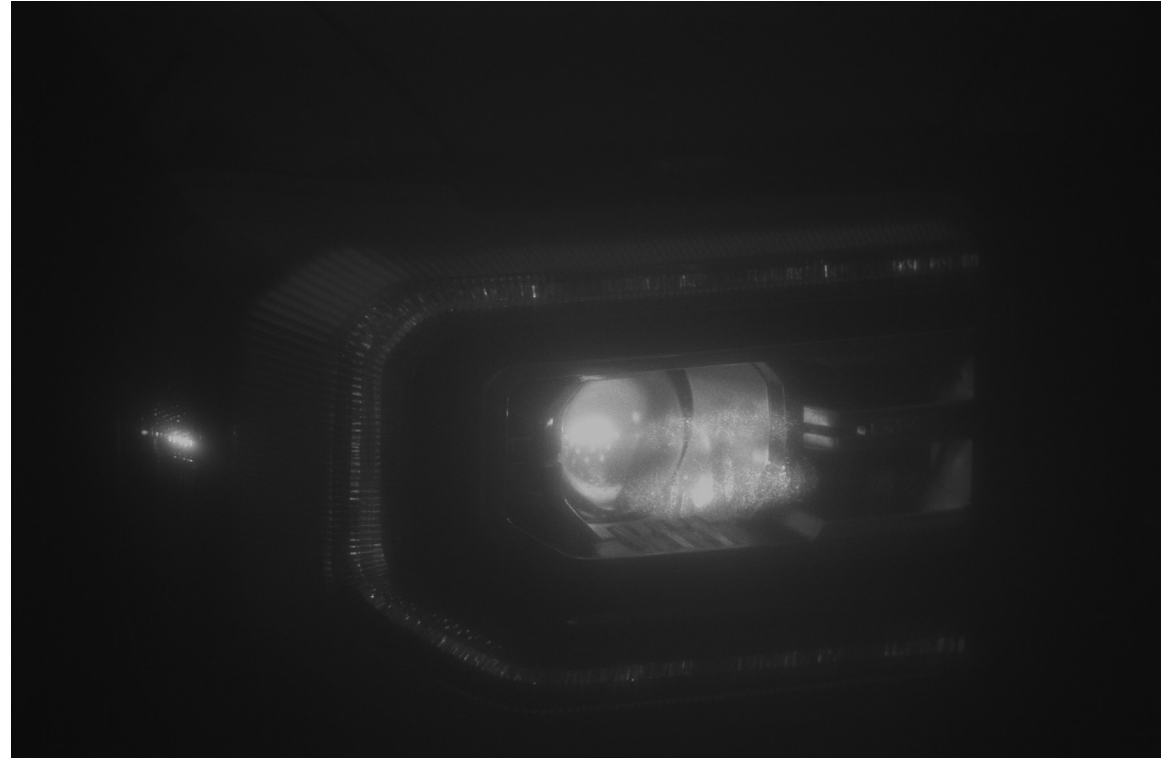
J'ai photographié, au gré de ce que les rues offraient, la façade des bureaux d'une ancienne manufacture d'équipements industriels (Darling Brothers), d'influence Arts and Crafts, située rue Prince, incorporée depuis 2000 dans un des complexes de la Cité du Multimédia ; un bouquet de fleurs sur un rebord de fenêtre ; un panneau publicitaire pour un spa-sur-l'eau amarré au Vieux-Port ; une palissade en bois à l'arrière d'une ancienne forge (Wilfrid Cadieux) ; et un atelier de réparation de fortune, sur les berges du canal Lachine, entre autres.

***On the other end***

Montréal & Laurentides, 2017/18

Gelatin silver print on baryta paper, 30 x 40 cm













I borrowed protective clothing against heat and fire from Atelier D. The use of the gloves and jackets is interrupted for the duration of the exhibition. They will subsequently return to the Fondouq Hall. Atelier D is a space run by artists, a free appropriation of a space and its tools, a pooling of production workshops. It is an alternative proposal, among others, to the redevelopment programmes of industrial and working-class neighborhoods that are taking place in many cities – in connection, notably, with the establishment of digital industries.

J'ai emprunté des vêtements de protection contre la chaleur et le feu à l'Atelier D. L'usage des gants et des vestes est interrompu pour la durée de l'exposition. Ils retourneront ensuite au Hall Fondouq. L'Atelier D est un espace géré par des artistes, une libre appropriation d'un espace et de son outillage, une mise en commun d'ateliers de production. Il s'agit d'une proposition, parmi d'autres, alternative aux programmes de revitalisation des quartiers ouvriers et industriels opérés dans de nombreuses villes – en corrélation, entre autres, avec l'implantation de l'industrie numérique.



## Laurianne Bixhain

Born 1987 in Wiltz, lives and works in Luxembourg

### Education

- 2014-2015 Meisterschülerstudium, Prof. Heidi Specker, Klasse für Fotografie, Hochschule für Grafik und Buchkunst, Leipzig (DE)
- 2010-2011 MFA in Fine Art, École d'Enseignement Supérieur d'Art, Bordeaux (FR)

### Residencies

- 2018 Fondation Biermans-Lapôtre, Paris (FR)
- 2017 Darling Foundry, Montréal (CA)
- 2016 Islington Mill, Manchester (GB)

### Solo and group exhibitions (selected)

- 2018 stART-up STUDIO, Les Rencontres de la Photographie, Arles (FR)
- 2017 Flux Feelings, Les Rencontres de la Photographie, Arles (FR)
- 2016 Serendipität, European Month of Photography, Embassy of Luxembourg, Berlin (DE)
- Cercle 5, Cercle Cité & CNA, Luxembourg (LU)
- 2015 Illumination is the new interior sensation, European Month of Photography, Kiosk, Luxembourg (LU)
- 2014 Ambigu sous terre, Torna, Istanbul (TR)
- Bathing by electric light, Centre d'art Nei Liicht, Dudelange (LU)
- 2013 Keep your feelings in memory, Agence Borderline, Musée national de la Résistance, Esch-sur-Alzette (LU)
- You I Landscape, Triennale Jeune Création, CarréRotondes & CNA, Luxembourg (LU)

### Award Nominations

- 2017 Edward Steichen Award, Luxembourg (LU)
- 2016 ING Unseen Talent Award, Amsterdam (NL)
- 2015 Robert Schuman Award, QuattroPole (LU, FR, DE)

[lauriannebixhain.com](http://lauriannebixhain.com)

La résidence de Laurianne Bixhain à Montréal a bénéficié du soutien de la Fonderie Darling et du Fonds Culturel National Luxembourg.

